

PROFESSIONNELLES
WARD,
ETC
CHAMBERS
ROUTHIER,
RUE SUSSEX
MACORAKEN
REMON
COATS
Egin, Ottawa
FISHER
CODE
Snow
POWELL
LEMIUX
ULIEN
PEINTRE
BLANCHISSEUR.
KERRIGAN
YON, OTTAWA
REWART
ELGIN, OTTAWA
EPHON
CHAMBERS
Daly, Ottawa
PATENTS
SON & I.E

PIGEON
PIGEON & CIE.
RUE RIDEAU
VENTE AU PRIX COUTANT
MAISON, L.L.B.

PIGEON
PIGEON & CIE.
RUE RIDEAU
VENTE AU PRIX COUTANT
MAISON, L.L.B.

PIGEON
PIGEON & CIE.
RUE RIDEAU
VENTE AU PRIX COUTANT
MAISON, L.L.B.

PIGEON
PIGEON & CIE.
RUE RIDEAU
VENTE AU PRIX COUTANT
MAISON, L.L.B.

PIGEON
PIGEON & CIE.
RUE RIDEAU
VENTE AU PRIX COUTANT
MAISON, L.L.B.

PIGEON
PIGEON & CIE.
RUE RIDEAU
VENTE AU PRIX COUTANT
MAISON, L.L.B.

PIGEON
PIGEON & CIE.
RUE RIDEAU
VENTE AU PRIX COUTANT
MAISON, L.L.B.

WOODCOCK
318 Rue Wellington
PATENTS
SON & I.E

UN VIEIL AIR

Hier, en attendant mon ami Belleau lan,
ceur, nous la vôtre de l'église du Sacré-Coeur,
les notes touchantes du Vieux Dieu Messie,

Elles étaient nombreuses dans ma mémoire,
autofais, ces compositions naïves et si
pénitentes. Mon absence du Bas-Canada

Il était déjà regardé comme d'un grand âge
lorsqu'il chanta devant Mgr de Laval. Leur grâce facile, simple et
imprévisible était déployée avant cela à bord

Notre musique est moyen-âge à n'en pas
douter; il nous le moyen-âge devait posséder
une foule de chants ou airs d'Israël de la

Il est un air pour qui je donnerais
Tout Rossini, tout Mozart et tout Wagner,
Un air ancien, si savant, si célèbre,

Il y a une soirée de réunion du conseil de
ville. Le conseil du comté de Carleton est
convocé pour le 10 courant.

Le beau temps a fait tomber le prix des
oies et des dindes. L'habitude de lancer des boules de neige
commence à revenir avec ses annales et ses

Pour une journée ou deux, nous substituons
au feuillage une intéressante chronique
sur Jean Gabriel Perboye, qui vient d'être

NOUVELLES LOCALES

De \$3,000 à \$10,000 par mois suffisent
pour acheter un piano chez A. S. Nord
heimer, 67 rue Sparks.

Le contrat pour l'enlèvement de la
neige dans le quartier Centre ayant par
excès été déposé par le contrat.

Toute la journée et jusqu'à minuit Samedi
le magasin de Bottes et Chaussures de
Brown, Edmondson & Co., 61 rue Rideau,

Le sougénéral offre maintenant leurs
Tweeds et Couverts. L'inspection publique, et à des prix qui
défient toute concurrence.

DES SOUMISSIONS seront reçues par
le sougénéral d'aujourd'hui au 15ème
jour de décembre, 1899 pour l'achat de

Une session de la Cour du Banc de la
Reine ayant juridiction criminelle dans la
province, se tiendra au Palais de Justice

Un individu manchot et par dessus le
marché vend de la jambe droite et s'est donné
en spectacle hier sur la rue Murray.

Le beau temps a fait tomber le prix des
oies et des dindes. L'habitude de lancer des boules de neige
commence à revenir avec ses annales et ses

Plus de cinquante maçons sans ouvrage
dans Ottawa et la perspective n'est
pas encourageante pour eux.

LA RAQUETTE

Ceux qui font l'inventaire des moulins à la
Chaudière sont obligés de marcher à la
raquette, tant la neige y est abondante.

Le contrat pour l'enlèvement de la
neige dans le quartier Centre ayant par
excès été déposé par le contrat.

Toute la journée et jusqu'à minuit Samedi
le magasin de Bottes et Chaussures de
Brown, Edmondson & Co., 61 rue Rideau,

Le sougénéral offre maintenant leurs
Tweeds et Couverts. L'inspection publique, et à des prix qui
défient toute concurrence.

DES SOUMISSIONS seront reçues par
le sougénéral d'aujourd'hui au 15ème
jour de décembre, 1899 pour l'achat de

Une session de la Cour du Banc de la
Reine ayant juridiction criminelle dans la
province, se tiendra au Palais de Justice

Un individu manchot et par dessus le
marché vend de la jambe droite et s'est donné
en spectacle hier sur la rue Murray.

Le beau temps a fait tomber le prix des
oies et des dindes. L'habitude de lancer des boules de neige
commence à revenir avec ses annales et ses

Plus de cinquante maçons sans ouvrage
dans Ottawa et la perspective n'est
pas encourageante pour eux.

\$30,000,00

BOTTES ET SOULIERS MAINTENANT VENDUS
A L'ENCAN
AU No. 61 RUE RIDEAU
La vente commencera tous les soirs à 7,30 hrs.

Agence et Commission
G. PHILBERT
IMPORTATEUR
No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

Produits de toutes Espèces, Fruits,
ETC., ETC.
Capt. W. McCAFFREY.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS
\$1.00 par jour

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS
L. LABERGE - PROPRIETAIRES

MONTRES
Prix EXTRAORDINAIREMENT
REDUITS
Récemment reçus le plus
grand assortiment de montres

T.R. SHEA et fils
N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS A GAZ

Pour Arrangements de Rentes
DES LOTS A BATIR dans les
nouveau et progressif village de Clark
ton, à l'extrémité-nord du pont de

PETITE GAZETTE

TROUVE UN logron. La personne qui
l'aura perdu pourra le réclamer chez M.
A. Dupuis 628 rue St. Patrice, en payant les
frais d'annonce.

ON DEMANDE - Un bon agent voyageur
pour le commerce de la ville. Emploi
constant. Avantages particuliers à ceux qui
commencent maintenant. Articles spéciaux.

ON DEMANDE - Un instituteur ou institutrice
pour enseigner le français et l'anglais,
dans la Section No. 15, Gloucester. Chaque
applicant devra avoir le 7 Décembre

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour
porter et Canada à Rochester, N.Y. S'adresser
au Bureau.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour
porter et Canada à Rochester, N.Y. S'adresser
au Bureau.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour
porter et Canada à Rochester, N.Y. S'adresser
au Bureau.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour
porter et Canada à Rochester, N.Y. S'adresser
au Bureau.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour
porter et Canada à Rochester, N.Y. S'adresser
au Bureau.

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

Beatification Solennelle

DU Venerable Jean Gabriel Perboyre

Missionnaire Lazariste

MARTYRISÉ EN CHINE LE 11 SEPTEMBRE 1840

M. le Rédacteur,

A la vue des efforts que font les adeptes du scapisme et de l'hérésie pour propager plus que jamais leurs funestes doctrines et tenir autant qu'ils le peuvent la gloire de notre culte, j'ai cru devoir reproduire dans la *Lyre d'Or* du 1er novembre dernier, page 208 et suivantes, une Notice sur le martyre du vénérable missionnaire Lazariste. C'est la reproduction du même document que j'ai publiée il y a près d'un demi-siècle, en 1845.

D'ailleurs, un intérêt tout particulier s'attachait à cette publication, cette année, puisqu'il s'agit de l'anniversaire de la beatification de cet héros martyr.

En effet, le 12 juin 1888, la Congrégation des Rites avait tenu au Vatican, en la présence de Sa Sainteté Léon XIII, une assemblée générale appelée à donner son vote sur les propositions soumises, et après avoir épuisé la langue sérieuse des procédures, Sa Sainteté vient de promulguer le décret de beatification, comme on le verra ci-après. Que tous les hommes de foi soient attentifs, car il s'agit d'un de ces événements mémorables qui consolent la piété, qui exaltent le zèle, qui édifient la chrétienté tout entière.

Jean Gabriel Perboyre appartient par sa naissance au diocèse de Cahors, en France; le diocèse de Cahors l'a vu naître.

Sa famille, modestes cultivateurs, continue de donner, à Mongestry, près de Cahors, l'exemple des vertus héréditaires. Deux frères du nouveau Bienheureux l'avaient suivis à Saint-Lazare, et trois sœurs s'étaient enivrées au monastère des Filles de Charité. Deux de ces dernières virent encore sous la corvette, l'une à Naples, et l'autre dans le pays que le martyr a rougi de son sang. Un seul frère joint encore de la vie, en la maison-mère de la rue des Sévres, à Paris. Là, dans un pieux recueillement, il a attendu le jour où, après avoir été dans la messe en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Chine, n'aspirera plus qu'à le rejoindre dans la céleste patrie des bienheureux.

STANISLAS DRAPEAU. Voici, d'après une correspondance de Rome, datée du 10 novembre, le compte-rendu de cette solennelle cérémonie de la Beatification de l'illustre martyr.

Rome, 10 novembre 1889.

Plus de deux mille cléricus ouvriers venus de France, et avec eux toute l'élite de la colonie française ainsi que de nombreuses députations de divers ordres religieux, notamment de ces congrégations fondées par saint Vincent de Paul, se sont réunis ce matin au Vatican, ayant à leur tête les évêques français présents à Rome, pour vénérer l'illustre martyr, gloire de la France et élève à l'honneur des autels.

C'est dans la salle de la Loggia au dessus du vestibule de la Banque vaticane, qu'il a fallu, cette fois encore, accomplir la cérémonie, « à cause de la condition des temps », ainsi que dit le Bref de la beatification. Mais si les splendeurs de la grande basilique ont manqué à cette apothéose, la ferveur des assistants, de ces pèlerins ouvriers qui viennent honorer le héros chrétien sorti de leurs propres rangs, comme aussi les rites augustes de l'Eglise et les souvenirs de l'apostolat et du martyre du nouveau Bienheureux, l'éclat de sa glorification tout entier, ont assuré à la cérémonie tout ce qui est nécessaire à son succès. C'est tout ce qui est nécessaire à son succès. C'est tout ce qui est nécessaire à son succès.

Certes, toute la vie de piété et de zèle, d'épreuves et de souffrances du bienheureux martyr offre la reproduction admirable du prototype de toute sainteté. Né en 1802, le jour de l'Épiphanie du Seigneur au village de Fusch, diocèse de Cahors, de parents ruraux dans l'humilité de la condition d'agriculteurs, mais distingués par une piété digne des anciens jours, Jean

Gabriel Perboyre fut orné dès son enfance des plus rares qualités. Il prit rang, jeune encore, parmi les membres de la congrégation de la Mission de Saint-Vincent de Paul. Bienôt il y brilla comme un modèle accompli de vertu, si bien qu'on le nomma dès lors le *petit saint* et qu'il mérita d'être appelé aux fonctions de maître des novices. Mais l'ardeur de son zèle le portait à désirer vivement de gagner à Jésus-Christ des âmes qui ne le connaissent point encore; il demanda et obtint, malgré sa santé délicate et non sans anticipation spéciale de la Sainte Vierge, d'être envoyé en 1835 comme missionnaire en Chine. Là, il évangélisa pendant quatre ans, au prix des plus pénibles labeurs, les dix-neuf chrétiens dont se composait alors la province de Kien-tou.

Un des témoins cités dans les dépositions du procès apostolique dit: « Si grands que fut l'appréhension générale pour la persécution dirigée contre les chrétiens, le Père Perboyre visitait toutes les familles des chrétiens de sa juridiction, donnant partout des missions, écoutant les confessions voyant tout à pied, et... D'un cœur joyeux, dit un autre témoin, il recevait, sans cesse, ceux qui venaient le visiter, lui demander des conseils et « il leur expliquait le catéchisme sans jamais leur faire attendre alors même que c'était l'heure des repas, qu'il leur souper aussitôt. » Aussi ne sera-t-on pas surpris d'entendre d'autres témoins déclarer qu'ils le considéraient comme un saint avant même que ce saint fût consacré par le martyre.

Qu'il suffise de citer à l'appui la déposition suivante du vicar apostolique du Hu-pé: « J'ai vu de tous ceux qui ont connu le serviteur de Dieu qu'il était constamment absorbé dans la méditation, qu'il ne proférait jamais de paroles inutiles. »

Il s'était voué aux pénitences corporelles, surtout au jeûne et aux macérations volontaires de son corps, à tel point que très souvent ceux qui l'avaient vu se voyaient les mains trempées dans le sang. Lorsqu'il mourut à l'âge de 49 ans, on trouva à l'intérieur de son corps une masse de sang coagulé, et à l'extérieur, une plaie qui ne se referma jamais. On trouva aussi dans sa poche un crucifix qu'il avait fait fabriquer par ses mains, et à ses pieds, une croix de bois qui avait servi à la messe d'un saint missionnaire dont il se disait plusieurs fois: « En dehors même de mon rôle de missionnaire, le Père Perboyre est digne par ses vertus de l'honneur des autels. »

C'est au mois de septembre 1839, que la persécution, déjà décriée en Chine depuis le règne de l'empereur Kien-ling éclair, avec une violence extrême dans la province du Hu-pé, où jusque-là les chrétiens avaient joui d'une tranquillité relative. A l'arrivée des satellites de la police, dans une forêt, quelques chrétiens furent tués, et les autres, comme on le sait, furent envoyés dans les camps de travail. Le Père Perboyre fut un des premiers à être arrêté, et on le conduisit à la prison de la ville de Hui-tou. Là, dans une cellule étroite, il fut soumis à de cruelles tortures, et on le força de signer une confession fautive. Mais le Père Perboyre refusa de signer, et on le conduisit à la prison de la ville de Hui-tou. Là, dans une cellule étroite, il fut soumis à de cruelles tortures, et on le força de signer une confession fautive.

C'est à la prison de la ville de Hui-tou que le Père Perboyre fut torturé pendant plusieurs jours. On le força de signer une confession fautive, et on le conduisit à la prison de la ville de Hui-tou. Là, dans une cellule étroite, il fut soumis à de cruelles tortures, et on le força de signer une confession fautive. Mais le Père Perboyre refusa de signer, et on le conduisit à la prison de la ville de Hui-tou. Là, dans une cellule étroite, il fut soumis à de cruelles tortures, et on le força de signer une confession fautive.

Pendant une année, au milieu des plus cruels tourments, insistant avec une admirable mansuétude à une force héroïque, il subit sans faiblir ce long combat pour sa foi, jusqu'à ce qu'un condamné à mort par le mandarin Oa Tchong Fou, lui-même, le fit élever sur un bûcher de bois et de fer. Il mourut le 11 septembre 1840, une inscription proclame, quoique en des termes impies, le glorieux motif de son martyre, à savoir qu'il est condamné à mort à cause de la fausse, mauvaise et immorale religion qu'il avait prêchée. Aussi, sur ce bûcher même du martyr, le plus à Dieu de glorifier

son serviteur par l'apparition d'une croix lumineuse et tellement brillante qu'on la voyait de tous les côtés et de fort loin. Ce signe surnaturel, dû non certes par de nombreux témoignages, à être reproduit sur l'un des bannières qui ornent ce matin la salle de la beatification. L'autre bannière représente le miracle de la guérison et de la conversion du lettré chinois auquel le Bienheureux apparut après son martyre, pour le récompenser ainsi du témoignage de compassion qu'il en avait rendu alors que le serviteur de Dieu, déjà tout meurtri, était traîné devant les tribunaux, et que ce lettré compréhensif s'offrit à le faire transporter à ses frais dans un litier.

Autour de ces deux tableaux, ainsi que de l'image placée derrière l'autel, au fond de la salle de la Loggia, et représentant le nouveau Bienheureux dans sa gloire céleste, brillent les feux d'un riche luminaire, symbole des splendeurs du paradis, tandis que le reste de la salle était orné d'emblèmes du martyre, entrelacés de fessons et de couronnes et rehaussés par l'éclat des marbres et des dorures.

La cérémonie de ce matin a commencé dans la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre. Après l'adoration du Très-Saint Sacrement, le cortège, précédé des huissiers du palais portant la masse d'argent, et d'un détachement de la garde suisse, est entré dans la salle de la Loggia, déjà à peu près remplie par la foule des pèlerins français et d'autres invités à la cérémonie.

Dans les tribunes réservées, on remarquait le corps diplomatique, avec le personnel de l'ambassade de France au premier rang, l'ordre de Malte, le patriarcat latin, les évêques, les prêtres, les religieux, les membres des ordres religieux, les membres des associations des deux congrégations de Saint-Vincent de Paul, ayant à leur tête M. Frai, supérieur des Lazaristes, et la Reverende Mère générale des Filles de la Charité.

Une de ces religieuses, quoique fort avancée en âge, était venue de Naples pour assister à la glorification de ce martyr. Elle est la sœur d'un digne prêtre, et de la naissance, comme par imitation des vertus; en même temps, parmi les Lazaristes, se trouvaient M. Frai, supérieur des Lazaristes, et la Reverende Mère générale des Filles de la Charité.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

Après la messe, le cortège s'est dirigé vers la chapelle Sixtine, où le Très-Saint Sacrement était exposé en forme solennelle. Là, les Éminences cardinales de la Congrégation des Rites, et avec eux les Rites, les prêtres officiers et consultants de la même congrégation se sont réunis, vers 9 heures et demie du matin, avec NN. SS. les évêques présents à Rome, les prélats aidiants de Rome et les chanoines délégués par le chapitre de Saint-Pierre.

rendus au Vatican pour former le cortège du Souverain-Pontife, qui, selon le rite spécial des beatifications, est allé prier devant l'autel du nouveau Bienheureux.

Par une attention spéciale de la présidence du pèlerinage français, les pèlerins ouvriers qui avaient assisté à la cérémonie du matin ne sont pas revenus à celle de l'après-midi, afin de laisser la place libre aux autres invités de diverses classes de la population romaine, d'autant plus que les pèlerins français vont être admis demain matin, lundi, à assister à la messe que le Souverain Pontife célébrera à l'autel des saints Procès et Martinien, c'est-à-dire au fond de la nef du transept où fut tenu le Concile, dans la basilique de Saint-Pierre.

Ainsi, une assistance renouvelée et non moins compacte que celle de ce matin s'est pressée sur le passage du Saint-Père lorsqu'il s'est rendu tout à l'heure dans la salle de la beatification.

C'est vers les trois heures de l'après-midi que Léon XIII, précédé des prélats et personnages de sa cour et escorté des Éminences cardinales de NN. SS. les évêques, est descendu de ses appartements privés pour aller faire d'abord l'adoration devant le très-Saint Sacrement exposé à la chapelle Sixtine, et pour se rendre ensuite à la salle de la Loggia, où, avec toute la cour et tous les assistants, il est resté longtemps en prière devant l'image du bienheureux Perboyre, important son attention sur les visages de l'Eglise et pour le bien de la France. Là aussi, Sa Sainteté a regardé les effrandes d'usage que lui a présentées le pape et les autres prélats, notamment l'image du nouveau Bienheureux et un riche reliquaire.

C'est à ce moment que l'annonce de ces honneurs rendus à l'illustre martyr, honneurs vraiment incomparables, car les plus éminents personnages de la hiérarchie catholique s'y sont associés pour venir avec le Chef de l'Eglise, et lui ont conféré la foi de Jésus-Christ au prix de son sang. J. B. V.

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

MONTREAL ET OTTAWA

ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recorde de Grand Tronc à Ottawa pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle de 3e classe, arrive à Montréal à 8.30 p.m., se recorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 4.10 p.m. de l'Est, se recordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 4.40 p.m. et se recordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et du Delaware & Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chefs d'ouvriers pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers pour Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **REPARATIONS DE PIANO** - **LASSE - Toujours en mains des OUVRIERS de première marque** CUSHING & CO. No. 548 Rue Notingham.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Knier Garden à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts à tous les jours, tables d'extension et lits à ressorts, romboles, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée à l'adresse ci-dessous.

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au public en général

Tapisseries, Peintures, Huites, etc.

Je pose les grandes vitres de chaises (Pâte d'États)

ESTIMATIONS PUBLIÉES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les oscilles, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infalliblement guéries par notre célèbre méthode rationnelle. Une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies, ou y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Office "HYGIEN" à Hambourg I. (E.)

NOTRES BIJOUX

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel quel et représenté ainsi l'argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas satisfaits. Nos bijoux de l'art de NORTZ No. 30, rue Rideau, près du pont deslanges.

HEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et l'Est par le point du Bas St. Laurent, de la Baie de Chaleur, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Né Brunswick, l'Île du Prince Édouard, Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express ont quitté Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par le vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSEIRS ET DES MALLEES CANADIENNE-ÉUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Tous billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les Passagers et le fret de l'Est, 1301 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant Général.

Bureau du Chemin de Fer.

Moncton, N. B. 14 Nov. 1889.

Les envois partent de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recorde de Grand Tronc à Ottawa pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle de 3e classe, arrive à Montréal à 8.30 p.m., se recorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 4.10 p.m. de l'Est, se recordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 4.40 p.m. et se recordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et du Delaware & Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chefs d'ouvriers pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers pour Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

ROY B. TODD, Agent général des Passagers.

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc. Une visite est sollicitée.

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P. S. - Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout achat Argent Comptant

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIÉTAIRE.

8 D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkys, etc. Étant arrivé de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu de grandes connaissances dans notre art, nous sommes en mesure de garantir notre satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent à votre satisfaction; les matériels employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix sont les plus bas.

Attenti en général à toutes commandes, tel est le système qui nous met tout en pratique dans tous les détails de réparations.

67 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETIÉ

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies

Coliques, Asthme, Empyème, Goutte

Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Autre nom d'usage: ANTIPIRYNE DE TROUETIÉ

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 254, boulevard Voltaire

Dépôt à Ottawa: D'F. X. VALADE

À Québec: D'EL MOHIN & Co. - À Montréal: LAVIOLLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINC